

Le cœur, une autre VICTIME DU CANCER

Des études récentes montrent que les personnes atteintes du cancer ou qui ont survécu à la maladie sont beaucoup plus à risque de décéder d'une maladie du cœur.

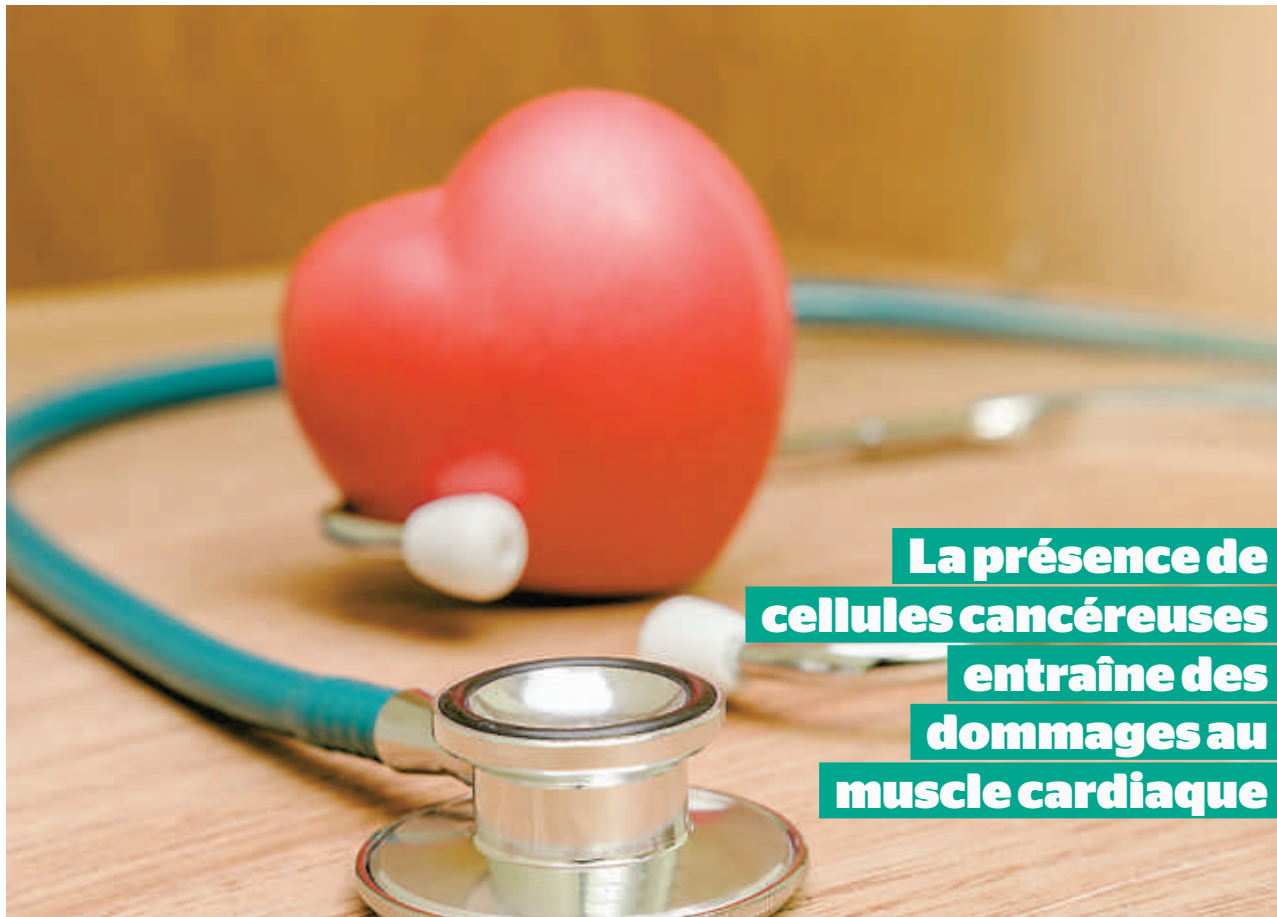
Historiquement, la cardiotoxicité de certains traitements anticancéreux a été le premier exemple du lien potentiel entre les maladies du cœur et le cancer. Cet effet secondaire est particulièrement bien documenté pour les anthracyclines (doxorubine, par exemple), une classe de médicaments de chimiothérapie utilisés pour le traitement de plusieurs types de cancers. Chez environ 5 % des patients, l'administration d'anthracyclines peut entraîner une destruction des cellules du myocarde et mener à une insuffisance cardiaque grave. Cette cardiotoxicité est également observée avec certains médicaments anticancéreux de nouvelle génération comme le trastuzumab (Herceptine); dans ce dernier cas, par contre, l'effet néfaste sur la fonction cardiaque est réversible et généralement moins grave.

Ces effets toxiques représentent toutefois des limitations majeures pour le traitement de plusieurs cancers, en particulier chez les patients âgés qui sont particulièrement à risque d'être touchés par ces atteintes cardiaques.

DOMMAGES COLLATÉRAUX

L'impact néfaste à long terme des médicaments anticancéreux sur la santé cardiaque a été particulièrement étudié chez les personnes qui ont été atteintes d'un cancer en bas âge, c'est-à-dire au cours de leur enfance, de l'adolescence ou au tout début de l'âge adulte. Les études montrent que ces survivants ont un risque beaucoup plus élevé de maladies du cœur plus tard dans leur vie, un effet qui est en grande partie dû aux thérapies cardiotoxiques (anthracyclines, radiations)¹.

Selon une étude récente, cette cardiotoxicité peut également affecter les personnes qui sont touchées par le cancer à l'âge adulte. Les scientifiques ont analysé les dossiers médicaux de 36 232 adultes de plus de 40 ans et qui avaient été traités pour différents types de cancer, et ils ont examiné l'incidence de maladies cardiovasculaires dans cette cohorte (infarctus du myocarde, AVC, insuffisance cardiaque)². Ils ont observé que ces survivants du cancer étaient significativement plus à risques de maladies du cœur qu'une population compara-



La présence de cellules cancéreuses entraîne des dommages au muscle cardiaque

PHOTO FOTOLIA

ble, mais qui n'avait pas été touchée par le cancer. Cette augmentation du risque est particulièrement importante pour les survivants d'un myélome multiple (70 % d'augmentation), d'un cancer du poumon (58 %) et d'un cancer de l'ovaire (41 %). Cette hausse d'incidence des maladies du cœur se traduit par une augmentation importante de la mortalité: à peine 60 % des patients ayant développé un problème cardiaque étaient encore vivants huit ans plus tard, comparativement à 81 % des survivants en bonne santé cardiovasculaire.

UN LIEN MOLÉCULAIRE

Des observations récentes suggèrent que le lien entre les maladies du cœur et le cancer pourrait toutefois aller au-delà des effets secondaires associés aux thérapies anticancéreuses. Une équipe de scientifiques autrichiens vient en effet de montrer que les personnes atteintes de divers cancers (sein, poumon, gastro-intestinal, entre autres) présentaient des taux sanguins élevés de plusieurs marqueurs de risque d'infarctus du

myocarde ou d'insuffisance cardiaque³. Cette augmentation, qui peut dans certains cas atteindre 100 fois les quantités normales, suggère donc que la présence de cellules cancéreuses entraîne des dommages au muscle cardiaque, ce qui augmenterait du même coup le risque de décès. En d'autres mots, le cancer représenterait un facteur de risque de maladie du cœur.

1. Lipshultz SE et coll. *Long-term cardiovascular toxicity in children, adolescents and young adults who receive cancer therapy (...)*. *Circulation*, 2013; 128:1927-95.
2. Armenian, SH et coll. *Cardiovascular disease among survivors of adult-onset cancer (...)*. *J Clin Oncol*, publié en ligne le 1^{er} février 2016.
3. Pavo N et coll. *Cardiovascular biomarkers in patients with cancer and their association with all-cause mortality*. *Heart*, 2015; 101: 1874-80.
4. Akesson A et coll. *Low-risk diet and lifestyle habits in the primary prevention of myocardial infarction in men (...)*. *J Am Coll Cardiol*, 2014; 64: 1299-306.

5 trucs pour prévenir

Les maladies du cœur sont étroitement liées aux habitudes de vie et les études montrent qu'on peut prévenir 80 % de ces maladies en adoptant cinq règles de base⁴:

- 1 Saine alimentation (végétaux, grains entiers, poisson, peu de viandes rouges)
- 2 Consommation modérée d'alcool (10-30 g par jour)
- 3 Ne pas fumer
- 4 Activité physique régulière (40 min / jour de marche ou de vélo, par exemple)
- 5 Poids corporel normal

Ces modifications du mode de vie sont d'autant plus importantes que les études indiquent que ce sont exactement les mêmes facteurs qui diminuent le risque de récurrence du cancer.

Richard Béliveau
Docteur en biochimie
Collaboration spéciale

